

Brussels, April 1965
P-36/65

INFORMATION MEMO

62 % of Community land used for farming

Information on the utilization of land in the Community countries has been published by the Statistical Office of the European Communities in No. 8/1964 of the "Agricultural Statistics" series. The picture given in this publication is based on a study made at the request of the Statistical Office; covering the years 1950 to 1963, it brings the work done in this important field of land utilization statistics to the point where it will be possible to report each year on the current state of land utilization in the Community.

The main section of the work compares the areas devoted in the different Member States to each sector of agriculture.

An introductory section sums up important results and gives figures to show developments from 1950 to 1963 while the pattern of land use is presented in the form of percentages.

The final pages show the breakdown of the total area of the member countries, including the use of land for non-agricultural purposes.

Some of the more important results are discussed below (the percentages refer to 1963).

In all EEC countries far more land is devoted to agriculture than to any other purpose. The proportion differs from country to country, ranging from 65% in Italy to 53% in Luxembourg, with 62% as the Community average.

The share of forests on the other hand varies more sharply. The Community average is 22%, but in the Netherlands it is only 8%, while in Luxembourg it is 33%.

The "other areas" make up 16% of the total. The proportion is highest in the Netherlands (29%) because of the extensive areas of water. "Other areas" are smallest in Luxembourg (14%). If the "other areas" were further broken down, important structural differences from country to country would be revealed. Land not used for agriculture or forestry but which could be so used represents a not inconsiderable proportion of the total area, particularly in France (7%) and Italy (6%).

If we break down the agricultural area into its three main components (arable, grass, perennials) extreme situations are found in Italy and in the Netherlands. The Mediterranean climate in large parts of Italy makes possible the extensive cultivation of citrus fruit, grapes, olives and similar crops. Such crops account for 14% of the land farmed - by far the highest proportion in EEC. Arable land in Italy also represents a higher percentage than in the other Community countries (61%). As against this, the area under permanent grass (26%) is considerably lower. Conversely, the Netherlands, in a region with an oceanic climate, has the highest proportion of permanent grassland (56%) but the lowest of arable land (41%). The other Community countries occupy intermediate positions between these extremes.

Further conclusions as to the structure of agricultural production can be drawn from the figures relating to the use of arable and horticultural land.

Thus, the proportion of this land under cereals varies between 47% in France and 68% in Luxembourg. The share of root crops and tubers varies relatively more - between 4% in Italy and 25% in the Netherlands. The proportion of arable sown to green forage also differs greatly from country to country. It is lowest in the Netherlands (7%) and highest in France (31%). The share of vegetables and other garden plants (including domestic gardens) is between 1% (Luxembourg) and 6% (Germany). The proportion of "other areas" also varies very greatly, i.e. between 2% in Germany and 15% in Italy. The high Italian figure is explained by the widespread growing of pulses and the comparatively large areas left fallow.

Bruxelles, avril 1965

P/36

NOTE D'INFORMATION

L'utilisation des terres dans les pays de la Communauté

Dans son numéro 8/1964 de la série "statistique agricole", l'Office statistique des Communautés européennes publie des données relatives à l'utilisation des terres dans les pays de la Communauté. Ces tableaux, qui s'appuient sur une étude confiée par l'Office statistique des Communautés européennes et qui portent sur les années 1950 à 1963, permettent désormais d'exploiter également le domaine important de la statistique de l'utilisation des terres et d'établir chaque année un rapport sur l'état de l'utilisation des terres dans les pays de la Communauté.

Le chapitre principal de cette étude fournit une comparaison des divers modes d'utilisation des superficies agricoles dans chaque Etat membre.

Un chapitre introductif est consacré à récapituler les résultats importants; il analyse au moyen de coefficients l'évolution de l'utilisation des terres de 1950 à 1963 et, à l'aide de pourcentages, la structure de l'utilisation des terres à des fins agricoles.

On y trouve enfin la ventilation de la superficie totale des pays membres et une étude de l'utilisation des terres à des fins non agricoles.

Nous commenterons ci-après quelques-uns des résultats les plus significatifs (les pourcentages indiqués sont ceux de 1963).

C'est l'utilisation des terres à des fins agricoles qui revêt la plus grande importance dans tous les pays de la CEE. La part relative de la superficie agricole utilisée varie d'un pays à l'autre de la façon suivante : sur une moyenne de 62 % pour les pays de la CEE, l'Italie occupe la plus grande part avec 65 %, le Luxembourg la plus petite avec 53 %.

Par contre, la superficie boisée est représentée avec une importance plus variable. La moyenne de la CEE pour les superficies boisées se situe à 22 %, alors qu'aux Pays-Bas elle atteint 8 %, contre 33 % au Luxembourg.

.../...

Les "autres superficies" entrent pour 16 % dans la moyenne CEE de la superficie totale. Le pourcentage le plus élevé, 29 %, apparaît aux Pays-Bas, où il est dû aux grandes étendues d'eau. Le pourcentage le plus bas des "autres superficies" se trouve au Luxembourg, où il représente 14 % de la superficie du territoire. Une répartition plus détaillée des "autres superficies" montre des différences structurelles considérables d'un pays à l'autre. En France et en Italie notamment, les superficies agricoles et forestières non utilisées, mais utilisables, jouent un rôle non négligeable : elles occupent dans le premier pays 7 % et dans le second 6 % de la superficie totale.

Une répartition de la superficie agricole utilisée en trois principales catégories de culture (terres arables, prairies et pâturages permanents) révèle des conditions extrêmes d'utilisation en Italie et aux Pays-Bas. Le climat méditerranéen d'une grande partie de l'Italie permet une extension de la culture d'agrumes, de vignobles, d'olives et d'autres cultures permanentes. La part relative des cultures permanentes dans la superficie agricole utilisée atteint 14 %, pourcentage le plus élevé de tous les pays de la CEE. De même, les terres arables occupent en Italie une plus grande part (61 %) que dans les autres pays de la CEE. Par contre la part relative des prairies et pâturages permanents atteint, avec 26 %, un niveau relativement peu élevé. Inversement, les Pays-Bas où le climat est maritime, disposent de la plus grande superficie en prairies et pâturages permanents (56 %), mais de la plus faible superficie en terres arables (41 %). Les autres pays de la Communauté se situent entre les deux cas extrêmes de modes d'utilisation des terres de l'Italie et des Pays-Bas.

On peut tirer de plus amples conclusions sur la structure de la production agricole en établissant la quote-part des différentes cultures des terres arables.

Celle-ci montre que les céréales occupent une part s'élevant à 47 % (France) et 68 % (Luxembourg) de la superficie des terres arables. La proportion des plantes à racines et à tubercules varie de façon relativement plus forte : de 4 % (Italie) à 25 % (Pays-Bas). De même, l'importance des cultures fourragères herbacées des terres arables diffère fortement d'un pays à l'autre; le pourcentage le plus faible apparaît aux Pays-Bas avec 7 %; le plus élevé, en France avec 31 %. Le pourcentage de la culture de légumes et autres plantes horticoles (y compris les jardins familiaux) se situe entre 1 % (Luxembourg) et 6 % (Allemagne). De même, la part relative des "autres superficies" varie considérablement : de 2 % (Allemagne) à 15 % (Italie). La part élevée de l'Italie est due à la culture très répandue des légumes secs et à l'importance comparativement grande des superficies en jachère.